



Grandes cultures

Edition Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

N°11
18/04/2019



Animateurs filières

Céréales à paille

Sylvie DESIRE / **FDGDON 64**
sylvie.desire@fdgdon64.fr
Suppléance : ARVALIS
a.carrera@arvalis.fr

Maïs

Philippe MOUQUOT / **CDA 33**
p.mouquot@girond.chambagri.fr

Suppléance :

FDGDON 64 / ARVALIS
sylvie.desire@fdgdon64.fr
a.peyhorque@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / **Terres Inovia**
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / **CDA 64**
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs 87000
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Grandes cultures N°X
du JJ/MM/AA »



Ce qu'il faut retenir

Céréales à paille

- **Stades phénologiques** : le stade des blés varie de dernière feuille pointante à dernière feuille étalée, celui des orges est « sortie des barbes à floraison ».
- **Rouille jaune** : vigilance à maintenir en priorité sur variétés sensibles.
- **Oïdium** : à surveiller sur variétés sensibles (orges et triticales en priorité) en situation à risque.
- **Septoriose du blé** : faire un état des lieux de vos parcelles, période de surveillance atteinte. Surveiller en priorité les variétés sensibles.
- **Rouille brune** : la maladie progresse en intensité. Surveiller les variétés sensibles en priorité, vigilance au moment de la floraison.
- **Helminthosporiose** : maladie en progression. Surveiller les variétés sensibles.
- **Rhynchosporiose** : peu de symptômes observés, à surveiller sur les secteurs les plus froids.
- **Rouille naine des orges** : à surveiller sur variétés sensibles.
- **Viroses** : signalements sur blés, orges et avoines (Lot-et-Garonne, Gironde, Pyrénées-Atlantiques).
- **Pucerons** : régulation pas les auxiliaires, population en baisse sur le feuillage.

Colza

- **Sclerotinia** : risque moyen dans les parcelles non protégées n'ayant pas dépassé le stade G1 (rares situations). Nul dans les autres situations.
- **Oïdium** : risque moyen. Surveillance dans les parcelles où des symptômes sont observés.
- **Pucerons cendrés** : risque moyen dans les parcelles concernées par le ravageur. Surveillez vos parcelles, en commençant par les **bordures**.
- **Charançon des siliques** : risque moyen dans les parcelles ayant atteint G2. Vigilance, observez vos parcelles.

Tournesol

- **Limaces** : soyez très vigilants.
- **Oiseaux et petits gibiers** : soyez également très vigilants et déclarez vos dégâts.

Céréales à paille

Pour la rédaction de ce bulletin 10 parcelles de blé tendre sur 14 enregistrées ont fait l'objet d'une observation sur les communes de : Bon-Encontre (47), Le Mas d'Agenais (47), Saint Barthélémy d'Agenais (47), Espiens (47), Cessac (33), Issigeac (24), Bergerac (24), Saint Méard de Drone (24), Gerderest (64), Bénéjacq (64) ; 4 parcelles d'orge sur 8 enregistrées ont fait l'objet d'une observation sur les communes de Simacourbe (64), Bénéjacq (64), Bon-Encontre (47), Plaisance (24).

Des informations plus globales sur l'état sanitaire des céréales et des stades, provenant de nos partenaires, ont également été intégrées à ce bulletin.

• Stades phénologiques

Orges d'hiver : dernière feuille ligulée à floraison (BBCH39-60).

- Les variétés précoces semées autour du 20 octobre sont au stade sortie des barbes à floraison.
- Pour les parcelles ou semis plus tardifs, stades dernière feuille ligulée à gonflement/sortie des barbes.

Blé tendre d'hiver : 3 nœuds/dernière feuille pointante (BBCH33-37) à dernière feuille étalée (BBCH40).

- Semis réalisés autour du 20 octobre : les stades varient de dernière feuille pointante à dégageée (BBCH37-40).
- Semis réalisés autour de la mi-novembre : de 3 nœuds à dernière feuille pointante.

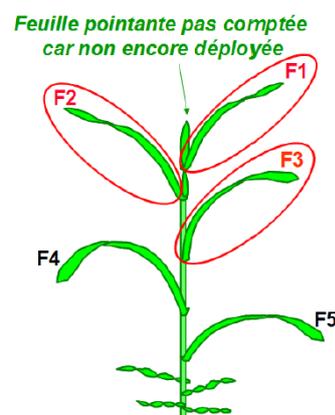
NOTER LES MALADIES DU FEUILLAGE

La notation des maladies du feuillage se fait sur les 3 premières feuilles en partant du haut (F1, F2 et F3). La première feuille du haut est comptée à partir du moment où elle est entièrement déployée/étalée.

Au stade 1 nœud, la F1 visible (feuille entièrement déployée la plus haute), deviendra la F4 définitive quand la céréale aura atteint son stade maximum.

**Tableau de correspondance
entre feuilles visibles et feuilles définitives
sur céréales à paille :**

Feuille déployée	Au stade 1 nœud BBCH31	Au stade 2 nœuds BBCH32	Au stade dernière feuille pointante BBCH37	Au stade dernière feuille étalée BBCH39
	Cela correspond aux feuilles définitives suivantes :			
F1	F4	F3	F2	F1
F2	F5	F4	F3	F2
F3	F6	F5	F4	F3



• Rouille jaune (blé tendre, blé dur, triticale, orge)

Pas de nouveau signalement cette semaine.

Depuis le 23 mars : signalement sur blés dans le Médoc, le Néracais, en Occitanie (départements du Gers et du Tarn et Garonne).

Période d'observation : de redressement (BBCH29) à grains laitux (BBCH71-77).

Seuil indicatif de risque :

- Au stade épi 1 cm (BBCH30) : présence de foyers actifs (plusieurs plantes contigües portant de nombreuses pustules pulvérulentes).
- A partir du stade 1 nœud (BBCH31) : dès les premières pustules.

Évaluation du risque

La période reste favorable au développement de la rouille jaune, les variétés sensibles sont toujours à surveiller.

A consulter : [Guide de l'observateur : fiche rouille jaune.](#)

• Oïdium (orge, triticale, blé)

Quelques symptômes toujours visibles, mais pas de symptômes récents.

Période d'observation : de redressement (BBCH29) à grains laiteux (BBCH71-77).

Seuil indicatif de risque : à partir du stade épi 1 cm (BBCH30) :

Quelque soit la sensibilité de la variété, si présence de 1 à 2 feutrages blancs, le risque est faible, mais à surveiller.

- Variété sensible : plus de 20% des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).
- Autres variétés : plus de 50% des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).

Évaluation du risque

Le risque est plus élevé sur les parcelles à fortes biomasses et les variétés sensibles (orge et triticale) : dans ces situations la maladie est à surveiller.

A consulter : [Guide de l'observateur : fiche oïdium.](#)

• Rhynchosporiose (orge, triticale)

Peu de symptômes observés. Seules quelques orges sensibles présentent des taches liées à la maladie (département des Pyrénées-Atlantiques).

Période d'observation : du stade 1-2 nœuds (BBCH31-32) à gaine éclatée/sortie des barbes (BBCH51).

Seuil indicatif de risque triticale : à partir du stade 1-2 nœuds.

- Variété sensible : plus de 20% des F4 définitives avec symptômes.
- Autres variétés : plus de 50% des F4 définitives avec symptômes.

Seuil indicatif de risque orge : à partir du stade 1-2 nœuds.

- Variété sensible : plus de 10% des 3 dernières feuilles atteintes.
- Autres variétés : plus de 25% des 3 dernières feuilles atteintes.



Rhynchosporiose

(Crédit Photo : S.Désiré, fdgdon64)

Évaluation du risque

Les conditions climatiques restent favorables à son développement, à surveiller surtout dans les secteurs plus froids.

A consulter : [Guide de l'observateur : fiche rhynchosporiose.](#)

• Helminthosporiose sur orge

La maladie progresse très lentement. Elle est observée sur feuilles basses à une fréquence et intensité faible. Quelques symptômes sont notés sur F3 (variétés sensibles) en Dordogne.

Période d'observation : du stade 1-2 nœuds (BBCH31-32) à gaine éclatée/sortie des barbes (BBCH51).

Seuil indicatif de risque : à partir du stade 1-2 nœuds.

- Variété sensible : plus de 10% des 3 dernières feuilles atteintes.
- Autres variétés : plus de 25% des 3 dernières feuilles atteintes.

Les taches d'helminthosporiose peuvent être comptabilisées en même temps que les taches de rhynchosporiose : si la somme des feuilles atteintes par l'une ou par l'autre des maladies dépasse 10 ou 25% (selon les sensibilités variétales), le seuil est atteint.



Helminthosporiose sur orge

(Crédit Photo : S.Désiré, fdgdon64)

Évaluation du risque

Au stade « sortie des barbes », faire un état des lieux de vos parcelles. Les variétés sensibles sont à surveiller attentivement.

Attention aux confusions avec des taches d'origine non parasitaire (taches physiologiques) provoquées par des stress divers (se référer au bulletin de la semaine dernière).

A consulter : [Guide de l'observateur : fiche helminthosporiose.](#)

• Rouille naine sur orge

La maladie progresse lentement et est essentiellement présente sur feuilles basses.

Période d'observation : de redressement à grains laitex (BBCH29 à BBCH 71-77).

Seuil indicatif de risque : A partir du stade 1 nœud.

- Variété sensible : plus de 10% des feuilles atteintes.
- Autres variétés : plus de 50% des feuilles atteintes.



Rouille naine sur orge

(Crédit Photo : S.Désiré, fdgdon64)

Évaluation du risque

Le climat actuel est favorable à son développement. Surveiller en priorité les variétés sensibles et semis précoces.

A consulter : [Guide de l'observateur : fiche rouille naine.](#)

• Septoriose (blé)

Variétés sensibles à assez sensibles / stade dernière feuille pointante voir plus (tous secteurs confondus) : septoriose présente sur F3 définitives depuis cette semaine à une fréquence qui varie de 30 à 40%.

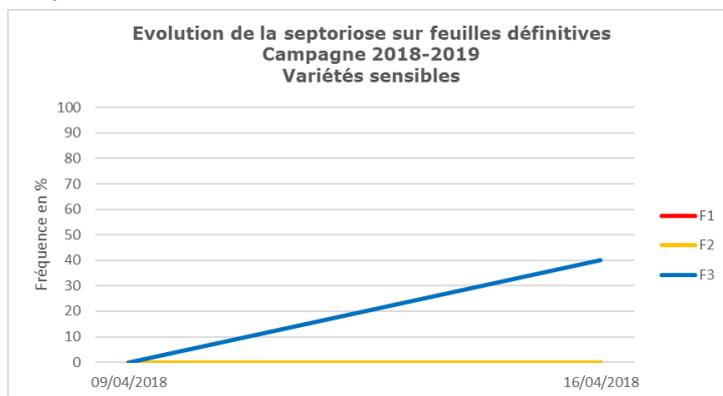
Variétés peu sensibles / stade dernière feuille pointante voir plus (tous secteur confondus) : les symptômes sont observés uniquement sur la partie basse des plantes et au plus haut sur F4. La fréquence reste pour le moment faible.



Septoriose sur blé

(Crédit Photo : S.Désiré, fdgdon64)

Ci-dessous, évolution de la septoriose sur feuilles définitives, sur variétés sensibles :



Modélisation (modèle PRESEPT®) : modélisation réalisée à partir des données météorologiques des stations de : Saint Ciers sur Gironde (33), Vensac (33), Cestas (33), Classun (40), Oeyreluy (40), Beaupuy (47), Duras (47), Seyches (47), Saint Antoine de Ficalba (47), Orthez (64), Saint Palais (64), Nay (64).

- Les **contaminations**, engendrées par les pluies, sur la période **du 5/03 au 17/03** sont maintenant **visibles** dans les parcelles ;
- Les dernières **pluies** du **1^{er} au 3 avril** ont engendré de nouvelles contaminations, qui ne devraient pas donner lieu à une **montée de la maladie** importante (pluies trop **faibles**) ;
- Les pluies sur la période du **5 au 11 avril** vont permettre une **montée de la maladie** sur les étages foliaires supérieurs **F1-F3** ;
- Pour les secteurs concernés par les **pluies du 15 avril**, **montée de la maladie** à prévoir sur **F1-F2**.

Suivi des contaminations et prévisions : modélisations PRESEPT® au 15 avril 2019

Pluies contaminatrices	Statuts des contaminations au 1 ^{er} avril	Prévisions de sortie des taches de septoriose	Etages foliaires concernés (Correspondent aux feuilles présentes pendant les pluies contaminatrices)
Février	Visibles en parcelle	-	Feuilles basses ou sénescentes
1/03 au 2/03	Visibles en parcelle	-	F3-F5
5/03 au 17/03	Visibles en parcelle	-	F3-F5
1/04 au 3/04	Incubation	Semaine 17	Montée de la maladie faible sur F3-F5
5/04 au 11/04	Incubation	Semaine 17-18	Montée de la maladie faible à moyenne sur F1-F3.
15/04	Incubation	Semaine 18-19	Montée de la maladie F1-F2

Période de risque : à partir du stade 2 nœuds (BBCH32).

Seuils indicatifs de risque :

	Au stade 2 nœuds (BBCH32)	Au stade dernière feuille pointante (BBCH37)	Au-delà du stade dernière feuille pointante
Variétés sensibles à très sensibles	Quand 20% des F2 actuelles présentent des symptômes	Quand 20% des F3 actuelles présentent des symptômes	Quand 20% des F4 présentent des symptômes
Variétés moins sensibles	Quand 50% des F2 actuelles présentent des symptômes	Quand 50% des F3 actuelles présentent des symptômes	Quand 50% des F4 présentent des symptômes

Évaluation du risque

Faire un état des lieux des variétés au stade 2 nœuds et plus.

Prendre en compte la sensibilité variétale avant toute décision. Le risque est également à moduler en fonction du taux de présence de la septoriose actuellement dans les parcelles et sa position dans la végétation (étages foliaires touchés).

Consulter le baromètre maladies ARVALIS : <http://www.barometre-maladies.arvalis-infos.fr/bletendre/>

Consulter les fiches variétés Arvalis : [Sensibilités variétales](#).

A consulter également : [Guide de l'observateur : fiche septoriose](#).

• Rouille brune (blé)

Symptômes observés sur une parcelle de blé au stade 3 nœuds sur la commune de Cessac (Gironde). La rouille brune est observée sur F2 et F3. La fréquence de plantes touchée reste stable par rapport à la semaine dernière, mais l'intensité (surface foliaire touchée par la rouille brune) est en augmentation.

Période de risque : à partir du stade 1-2 nœuds (BBCH31-32).

Seuil indicatif de risque :

- Présence de pustules de rouille brune sur l'une des 3 dernières feuilles



Rouille brune sur blé

(Crédit Photo : S.Désiré, fdgdon64)

Évaluation du risque

Surveiller la maladie sur les variétés sensibles en priorité et en particulier à partir du stade floraison : c'est à cette période que, dans notre région, la rouille brune a tendance à se développer.

La façade atlantique (Gironde, Landes, Pyrénées-Atlantiques et moitié ouest du Lot-et-Garonne) est souvent plus exposée au développement de cette maladie. Le modèle Spirouil montre un risque plus élevé que la campagne précédente, avec des symptômes visibles dès la fin-mars (confirmé par nos observations) et un développement possible des symptômes à partir de la mi-avril sur variétés sensibles.

A consulter : [Guide de l'observateur : fiche rouille brune.](#)

• **Viroses (blé, orge)**

Des symptômes de viroses sont actuellement signalés sur blé et orge sur les côteaux nord de Pau et la plaine de Nay (Pyrénées-Atlantiques), sur avoine dans le Médoc (Gironde) et un signalement a été fait sur blé dans le Néracais (Lot-et-Garonne) cette semaine.

Rappel : à ce stade, aucune intervention n'est possible, seule la gestion des pucerons et/ou cicadelles à l'automne permet d'éviter la transmission des viroses. Des analyses sont actuellement en cours pour déterminer la ou les viroses en cause (jaunisse nanisante, maladie des pieds chétifs). N'hésitez pas à nous signaler tous symptômes sur vos parcelles.

A consulter : Guide de l'observateur : fiches [JNO](#) et [maladie des pieds chétifs](#)



Rouille brune sur blé

(Crédit Photo : S.Désiré, fdgdon64)

Septoriose sur orge

La septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant suite à une détection de *Parastagonospora avenae f.sp.triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiosurveillance et les expérimentations.



Merci de signaler tous symptômes à l'animatrice BSV (adresse mail en première page du bulletin)

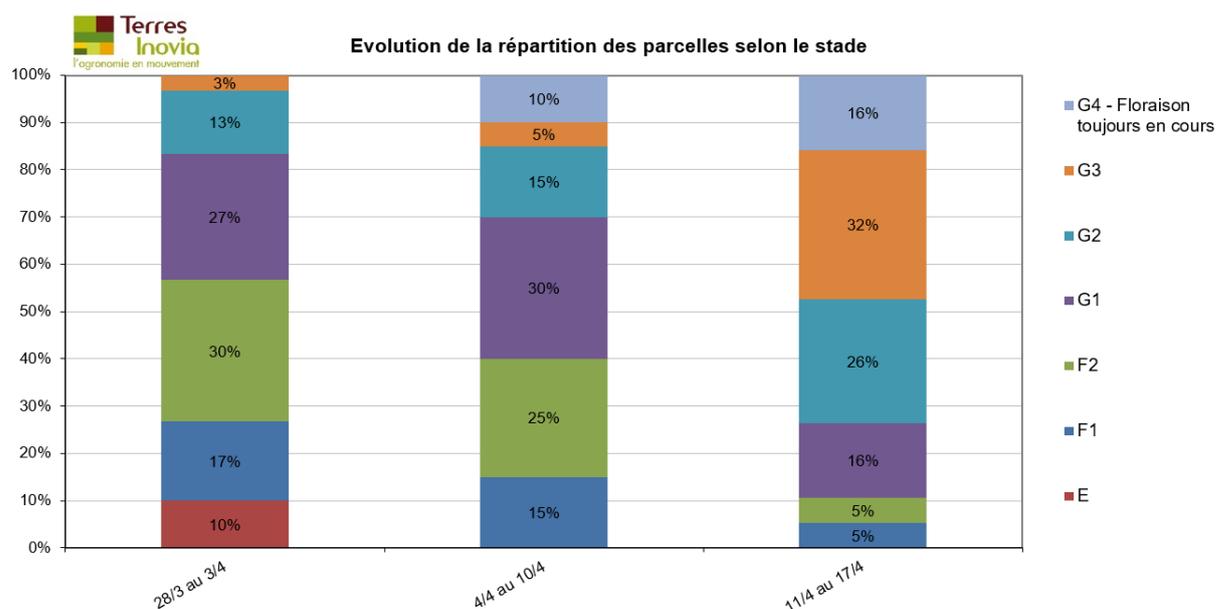
Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Midi-Pyrénées

Le réseau Colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement composé de 57 sites. Au cours des sept derniers jours, **19 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

Les conditions climatiques des semaines passées, alternant des passages pluvieux puis des conditions plus ensoleillées et douces, se maintiennent cette semaine sur la majorité du territoire (à l'exception de certains territoires de la Dordogne). Cela est positif pour les colzas du Sud-Ouest. En effet, on note dès aujourd'hui une durée de floraison assez longue pour de nombreuses parcelles. Aussi, les hampes secondaires qui apparaissent ou entrent en floraison aujourd'hui compenseront les difficultés rencontrées en début floraison.

Cette semaine, on tend enfin vers une homogénéisation des stades. C'est un indicateur du bénéfice des récentes précipitations. Les parcelles les plus avancées sont au stade G4 toujours en floraison (BBCH73 : 10 premières siliques bosselées). La majorité des parcelles sont aux stades G3 (BBCH72 : 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm) et G2 (BBCH71 : 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4cm). Enfin, une minorité de parcelles sont toujours aux stades G1 (BBCH65 : chute des premiers pétales), F2 (BBCH61 : nombreuses fleurs ouvertes), et F1 (BBCH60 : premières fleurs ouvertes).



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Sclérotinia

Pour évaluer la pression sclérotinia de l'année, une estimation du taux de pétales contaminés est réalisée à partir des « Kits Pétales ». Ce sont 49 kits qui ont été distribués dans le Sud-Ouest.

A ce jour, nous disposons des résultats de 40 kits. En moyenne, 19 % des fleurs sont contaminées (stable par rapport aux résultats des semaines précédentes - cf carte pour les départements concernés). Un kit est considéré positif lorsque plus de 30 % des fleurs sont contaminées (11 kits positifs sur 40).

Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

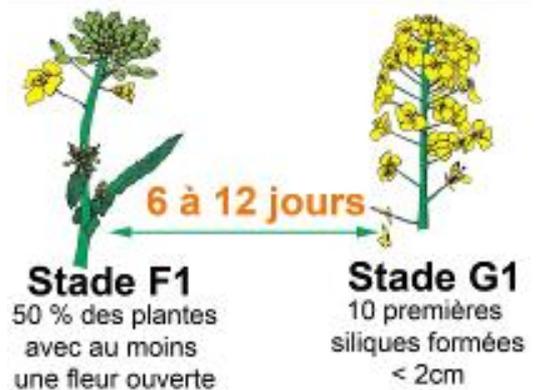
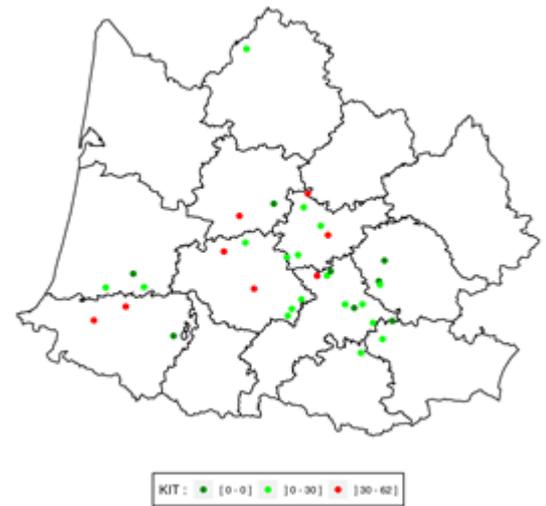
Attention, la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**

Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10 % de tiges principales touchées. Toutefois, il n'existe pas pour le sclérotinia du colza de seuil de nuisibilité a priori étant donné que la protection ne peut être que préventive. De ce fait, le risque régional sclérotinia de l'année est évalué grâce aux Kits Pétales réalisés sur le réseau. Le risque est d'autant plus important que le % de parcelles présentant plus de 30 % de fleurs contaminées est élevé. On estime qu'à partir de 30 % de fleurs contaminées, le risque d'avoir au moins 10 % de tiges principales touchées est élevé.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...);
- les attaques des années antérieures sur la parcelle.

Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.



Évaluation du risque : Risque moyen pour les parcelles non protégées et n'ayant pas dépassé G1 (rares situations). Nul dans les autres situations.

Près de 75% des parcelles ont maintenant dépassé le stade G1, chute des premiers pétales. Les conditions humides sont toujours propices à la propagation de la maladie. Également, le résultat des kits pétales donne un risque a priori qui peut évoluer suivant les conditions météorologiques.

Passé le stade G1, il est inutile d'intervenir puisque la protection est essentiellement préventive (la cible de ce passage peut combiner sclérotinia et oïdium).

Mémo Techniques alternatives Colza

La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances des souches, veuillez consulter la [note commune ANSES - INRA - Terres Inovia](#).

• Oïdium

Le temps sec et particulièrement chaud qui s'est maintenu tout le mois de mars a entraîné l'apparition de symptômes d'oïdium. Ces symptômes sont présents sur la partie basse des plantes. La nuisibilité est réelle dès lors que les symptômes atteignent les siliques et plus globalement la partie haute des plantes. Depuis quelques semaines, dans le réseau, l'Aude, la Haute-Garonne, le Gers et le Tarn-et-Garonne sont des départements touchés.

Période de risque : du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



Oïdium sur feuilles
(photo : Terres Inovia)

Évaluation du risque : Risque moyen. Surveillance dans les parcelles où des symptômes sont observés.

On gère le risque oïdium avant l'atteinte du stade G2. Près de 75 % des parcelles du réseau ont maintenant atteint ou dépassé ce stade. Le risque d'apparition de nouveau symptôme ou de propagation de la maladie est faible cette semaine, du fait des nombreux passages pluvieux. Néanmoins, il y a une forte probabilité que nous observions de nouveaux crêneaux qui lui seront favorables d'ici fin juin. Dans les parcelles où l'oïdium est d'ores et déjà présent, le risque potentiel est d'autant plus fort.

• Pucerons cendrés

La présence du ravageur est signalée cette semaine dans neuf parcelles du réseau (stable par rapport à la semaine dernière) surtout en bordure 1 colonie/m² contre 0,35 colonie/m² en parcelle (en diminution par rapport à la semaine dernière). Deux parcelles dépassent le seuil indicatif de risque en bordure seulement. Cf carte pour visualiser les départements concernés.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du risque, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.



Manchon de pucerons cendrés
(photo : Terres Inovia)

Évaluation du risque : risque moyen dans les parcelles concernées par le ravageur.

Surveiller vos parcelles, en commençant par les bordures.

Toutes les parcelles sont dans la période de risque. La fréquence d'observation des colonies est stable et l'intensité décroît sensiblement. Le ravageur est toujours majoritairement présent dans les bordures, qui peuvent faire l'objet d'une gestion différenciée bordures, qui peuvent faire l'objet d'une gestion différenciée. Les conditions humides de cette semaine ne lui sont pas favorables.

Puceron cendré : Nb de colonies par m² en bordure : ● [0-1] ● [2-5]

Observations en bordure des parcelles

Puceron cendré : Nb de colonies par m² en parcelle : ● [0-1]

Observations à l'intérieur des parcelles

• Charançon des siliques

La présence du ravageur sur plante est détectée dans 9 parcelles. En moyenne, sur les parcelles où le ravageur est présent, on note 0,9 charançon des siliques par plante. Parmi ces parcelles, six sont dans la période de risque et deux dépassent le seuil indicatif de risque (Lot-et-Garonne et Tarn-et-Garonne).

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.



Charançon des siliques sur bourgeon
(photo : Terres Inovia)



Charançon des siliques : Nb moyen par plante (en parcelle) : ● [0-0.5] ● [0.5-3]

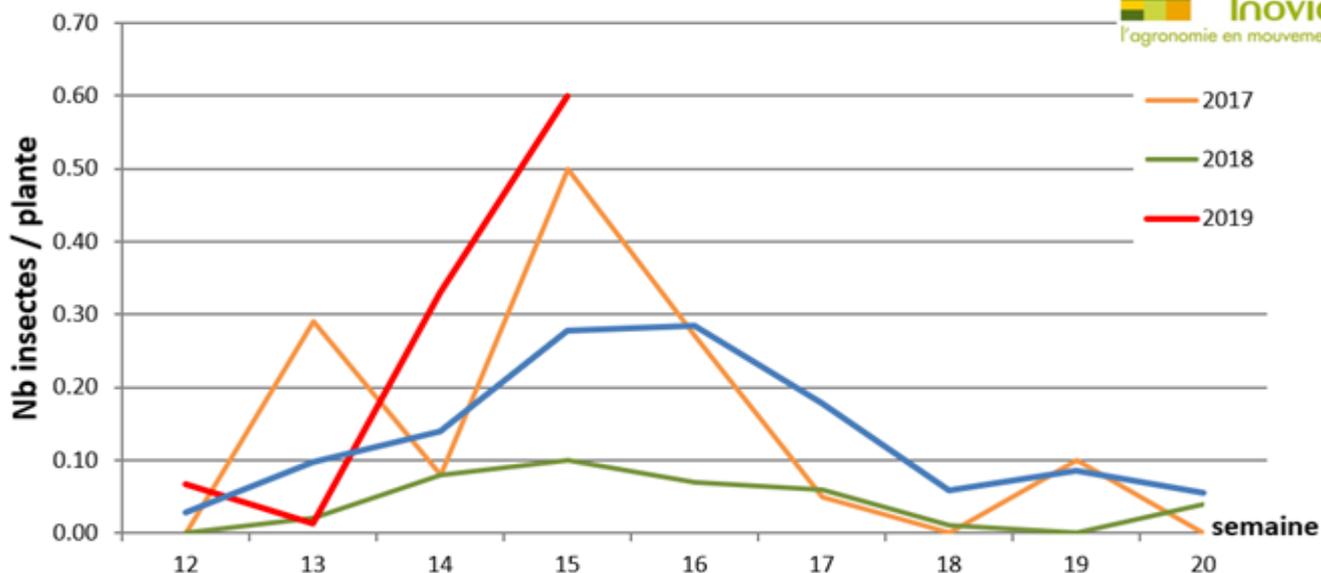
Évaluation du risque : risque moyen dans les parcelles dépassant le seuil de risque et ayant atteint G2. Nul dans les autres situations.

Près de 75% du réseau est maintenant entrée dans la période de risque. Les températures douces en journée (> 16°C) sont favorables à son activité mais les pluies, fréquentes ces dernières semaines, sont au contraire un frein pour ses déplacements. Observez vos parcelles pour évaluer le dépassement ou non du seuil indicatif de risque.

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)

Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec
et sans insectes)

Suivis BSV colza sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occita



TOURNESOL

Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Midi-Pyrénées

• Stades phénologiques et état des cultures

Ces dernières semaines, des créneaux ont été favorables pour les semis de tournesol. Quelques implantations se sont réalisées avant le début de la période pluvieuse. Depuis la fin de la semaine dernière, on observe de nombreux chantiers de semis dans le Sud-Ouest, qui vont se poursuivre jusqu'au début de la semaine prochaine. Toutefois, la fréquence des pluies et les températures peuvent être limitantes dans certaines situations.

Période de semis	Stade	Commentaires
Avant début avril	1ère paire de feuilles / Cotylédons	Minorité des situations.
Depuis début avril	En cours de germination ou de levée.	Environs 25% des situations.
Non semés		Majorité des situations.

• Limaces

Les conditions climatiques sont plutôt favorables au ravageur.

Évaluation du risque : Soyez très vigilant dans les parcelles en cours de levée.

Les conditions de sol, humide, favorisent l'activité des limaces. Bien prendre en compte la présence de résidus en surface et la structure du sol dans l'analyse du risque. Soyez vigilants jusqu'au stade B4 (seconde paire de feuille).

• Oiseaux et petits gibiers

Des cas d'attaques de gibiers à plumes ont été signalés dans les départements du Gers. Soyez vigilants.

La surveillance des parcelles et la mise en place d'effaroucheurs paraît être une solution efficace si l'on respecte quelques recommandations (plus d'infos sur terresinovia.fr/tournesol).

Signalez en ligne vos dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol !

Terres Inovia reconduit comme en 2018 l'enquête déclarative des dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol afin d'établir un diagnostic national.

Ces déclarations de dégâts permettent d'appuyer, par des éléments chiffrés les demandes ou les renouvellements de classement en nuisible des espèces les plus dévastatrices pour le tournesol. Parallèlement, Terres Inovia localise ainsi les zones les plus touchées par les dégâts, l'objectif est d'identifier les différences entre les zones impactées, les conditions particulières liées au paysage agricole, etc.

<https://www.terresinovia.fr/p/declaration-de-degats-d-oiseaux>



Vous pouvez désormais recevoir par courriel dès leur parution, toutes les éditions du BSV en Occitanie, en vous inscrivant sur notre plate-forme d'abonnement.

Le Bulletin de Santé du Végétal est élaboré par nos experts pour vous apporter la meilleure analyse et vous aider à être plus réactif face aux aléas susceptibles de menacer vos cultures.

Abonnez-vous gratuitement aux bulletins de santé du végétal (BSV) : <http://www.bsv.occitanie.chambagri.fr/>

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FDGDON 64, FREDON Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maisadour, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".